ESQUELBECQ

SUR

L'YSER

SON HISTOIRE
SES LEGENDES
SES MYSTERES



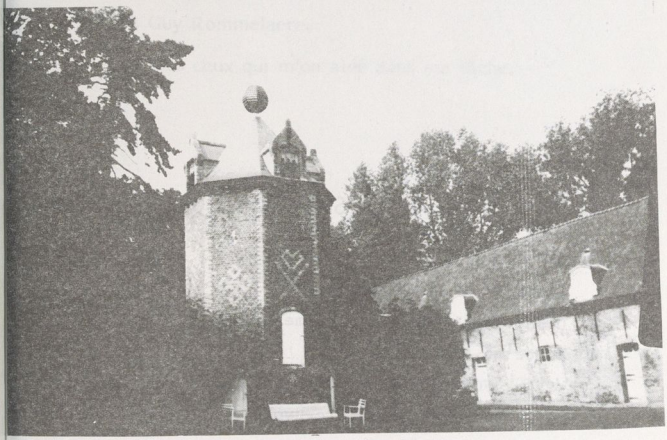
Michel LOOSEN.

764966

93

ESQUELBECQ SUR L'YSER

SON HISTOIRE
SES LEGENDES
SES MYSTERES



Datant de 1613 le colombier du château témoignait du pouvoir de haute justice.

16°Le 31
2581

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. IMPRIMÉS

MICHEL LOOSEN

S'IL FALLAIT ATTENDRE D'ETRE PARFAIT AVANT DE FAIRE QUELQUE CHOSE, ON NE FERAIT JAMAIS RIEN.

Esquelbecq, 6 août 1989.

ESQUELBECQ SUR L'YSER
SON HISTOIRE, SES LEGENDES, SES MYSTERES

par MICHEL LOOSEN

I.S.B.N. N° 2-907365-14-2

Dépôt légal quatrième trimestre 1989

Edité et imprimé par le

FOYER CULTUREL DE L'HOUTLAND

5, Avenue Foch 59114 Steenvoorde

T.28 43 30 88

Responsable de la publication : Michel Loosen

En couverture : "La fenaison au château".
(Coll. Jean Luc Castier)

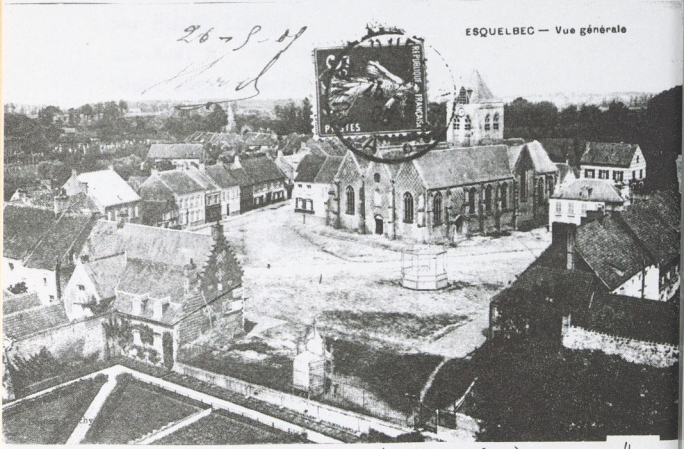
To the englisch soldiers who fight in Esquelbecq, on 28 may 1940,

in Flanders Fields.

A Guy Rommelaere.

A tous ceux qui m'on aidé dans ma tâche.





Cartes postales anciennes. (coll.A.Rabat)

PREFACE

Ce livre est le 37 éme de notre catalogue de création de brochures et volumes, sur la Flandre en général.

Ce travail est fait par une équipe de bénévoles, dans le cadre des activités d'une Association à but non lucratif.

Des dixaines de milliers de nos publications circulent déjà en France et hors de ses frontières :
Ceci est un puissant encouragement à continuer notre tâche.

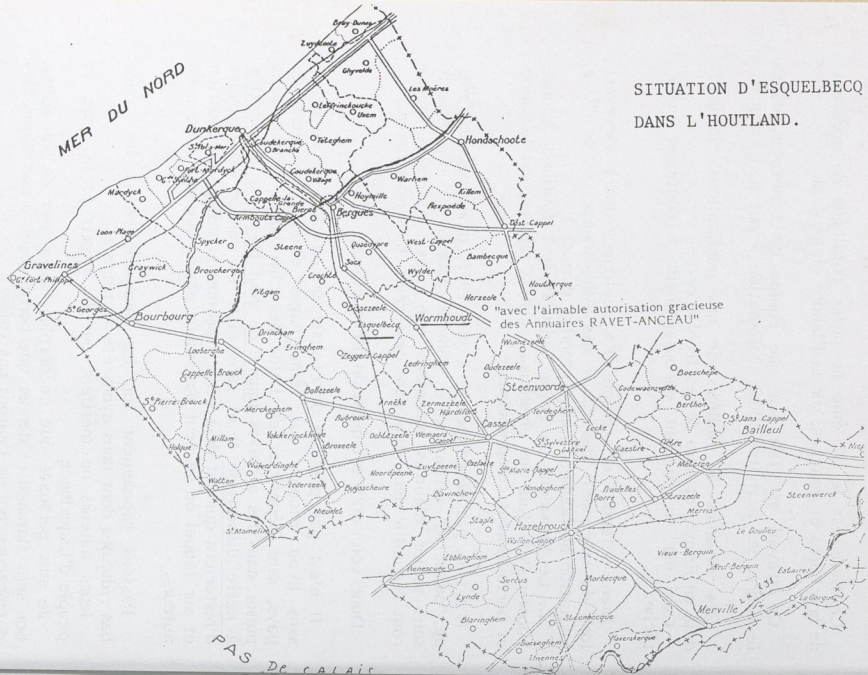
Bien entendu, et comme l'a souligné Albert Deveyer, lors du lancement des "Jeux des Adolescents" et de "Une Invitation au Bonheur", en septembre dernier :
"... Le Président du Foyer Culturel de l'Houtland, Michel Loosen s'est fait des ennemis..." car la jalousie est humaine et parfaitement compréhensible.

N'a-t-on pas bénéficié, le 2 juin 1989, d'une page entière de "publicité" diffamatoire dans le Journal des Flandres ! sans parler d'autres bassesses que ceux, intéressés, pourront recueillir deci, delà dans des écrits "bien intentionnés" !

Donc voici qu'il est question d'Esquelbecq.

Il n'est pas possible de réaliser un ouvrage de ce genre sans avoir recours aux témoignages directs des gens du pays, sans bénéficier de l'aide des chercheurs locaux, sans puiser dans les archives (quand on veut bien nous les mettre à notre disposition !) et sans citer et donner des extraits d'historiens qui ont déjà écrit à propos du village en question et sur lequel on ne peut pas mieux parler que ces passionnés auteurs.

Passons rapidement sur les mesquineries et les coups bas ridicules dont nous avons été victimes :
leurs auteurs ne méritent que le mépris et la risée du peuple d'Esquelbecq.
Je suis persuadé que ce dernier saura user de son solide bon sens flamand et donner une bonne leçon à nos honorables détracteurs, qui ne l'auront pas volée !



SITUATION D'ESQUELBECQ

DANS L'HOUTLAND.

"avec l'aimable autorisation gracieuse
des Annuaires RAVET-ANCEAU"

UN PREMIER MYSTERE

Esquelbecq, joyau de la Flandre serti dans un écrin de verdure. Arbres séculaires, souvenirs des antiques et profondes forêts de l'Houtland. Houtland à jamais violé par l'homme qui est venu du Nord s'embourber dans les marais pour en faire, à force de courage et de tenacité, le beau jardin que l'on connait de nos jours.

Homme venu du Nord, avons-nous dit. Ce sont en effet les Morins et les Ménapiens, tribus germaniques, suivis par les Francs et autres "Barbares" qui ont remonté les pistes celtes devenues nos "Steenstraeten" ou "Voies romaines", ou sont venus par mer.

Le long de la Voie romaine, justement, menant de cassel vers Fort-Mardyck, s'est construite, autour d'un site fortifié, dans un bras de l'Yser, Esquelbecq ou Ekelsbeke.

J'imagine la naissance du village, au début de notre ère, ou peut-être bien avant, sur pilotis, à l'ombre de l'enclos protecteur du Chef. Le Chef, sa famille, ses hommes à l'abri dans leur "demeure" entourée d'eau aux ponts "flottants". Ainsi cet endroit, relativement en sécurité, a-t-il pu prospérer, fortifier, résister aux intempéries et ennemis nombreux et variés qui sont passés par ici au cours des siècles.

Prospérité : il faut retenir ce mot car la région, essentiellement agricole, n'a pas manqué d'enrichir le Seigneur et le Clergé du village ayant pris le contrôle du travail et des biens de ce lieu.

Les traces laissées par l'Histoire sont, en effet, le prestigieux Château et la splendide église St Folquin.

Pour la Commune une cause de bien des soucis, comme on le verra, quoique le vieux Kasteel soit encore propriété privée.

Un patrimoine à sauver, coûte que coûte. Facile à dire...

Apanage spécifiquement flamand dans une contrée à caractère propre, inconnu ailleurs en France, si bien qu'un ami de Bordeaux, venu nous rendre visite un jour, s'est exclamé en arrivant à Esquelbecq: "On se croirait à l'étranger, ici !"

Je suis resté étonné et fier d'entendre quelqu'un reconnaître que nous avions quelque chose qui nous appartenait, quelque chose de différent, quelque chose qui n'avait rien à voir avec les frontières....

Ce quelque chose qui s'appelle Flandre, que nous chantons depuis des années, va de nouveau nous mettre en selle, en quête d'un livre à la gloire de nos aïeux.

Il me faudra cette fois m'arrêter sur place car Esquelbecq, en mon esprit, n'est qu'un ensemble d'images et de souvenirs emmagasinés lors de mes passages, et courts séjours, en cette commune.

Il me faudra faire une halte prolongée pour essayer de percer les mystères des "runes", si runes il y a, aux pignons flamands ; des entrelas des chemins se perdant dans les campagnes environnantes et , chose essentielle, l'état d'esprit du village.

Il n'y a pas que cela, bien entendu, ce serait trop simple!

La tâche sera ardue, incomplète, par moment déroutante peut-être, mais elle nous tient à coeur, elle est notre, ce sont là nos seules excuses !

Chouette ! On annonce une grande fête à Esquelbecq. Essayons d'avoir une petite place, pour ce jour là, afin de nous faire connaître encore un peu plus, surtout dans ce bourg dont nous avons décidé de "ressusciter" le passé et de découvrir le présent.

Le premier contact avec le "présent" fut plutôt brutal. Comme un violent coup de canne sur la tête, s'abatit sur nous un "Non" catégorique. Il n'y a pas de place ni à l'abri, ni dehors !

Tenez vous bien : à notre courrier de demande d'un stand nous avons reçu une lettre recommandée, avec Accusé de Réception, S.V.P ! nous annonçant la mauvaise nouvelle.

La main signataire, délicate et hypocrite, ajoutait :"Croyez que nous en sommes désolés". (!)

Nous en avons vu de toutes les couleurs, au Foyer Culturel de l'Houtland, mais jamais nous n'avons rencontré pareille maladresse "recommandée" !

Recommandée par qui ?
Voilà le premier mystère !
Mais,à Dieu ne plaise,voici :

"ESQUELBECQ, SUR L'YSER"

muri de longue date ou né un jour de passage du préposé des P et T avec un pli, entre les mains, à nous destiné et provenant d'un cité arborant fiérement sur son blason cette laconique devise "Vaincre ou mourir" : Quant à nous Vaincre, oui, mourir : le plus tard possible et pas sans avoir terminé notre ouvrage.

Après avoir "réceptionné" la terrible lettre recommandée, j'avais un poids en moi qui m'étreignait aux tripes, une horrible impression d'être banni,rejeté, exclu, chassé, éliminé de mon propre pays, la Flandre.

En réaction, je ne le cache pas, je suis allé, stationner sur la "Grand'Place" d'Esquelbecq ou, tel Don Quichotte, je me préparais à me battre contre l'injustice, l'ostracisme, le sectarisme et tout ce qui pouvait terminer en "isme", comme racisme !

Ouf ! Personne ne vint nous provoquer ! "L'ennemi", planqué derrière sa fenêtre ou dans sa cuisine, piteusement attendait...

De guerre lasse, comme pas âme qui vive ne se manifestait, j'ai commencé par faire quelques pas d'approche en direction des maisons du village qui étaient calmes et

tranquilles comme un soir d'automne.

Les premières personnes rencontrées marchaient on ne peut plus sereinement, le visage en paix, vaquant détendues à leurs occupations.

Elles avaient l'air de se laisser vivre, profitant à chaque seconde du temps qui passe, heureuses dans le meilleur des mondes possibles.

Alors, qui donc nous en voulait à Esquelbecq ?

Pas de doute j'avais fait erreur. Cette lettre je ne l'avais pas reçue ; c'était un leurre.

Et pourtant !

Il faillait en avoir le coeur net. Je continuais mes investigations. Durant les premiers huit jours de visite de la commune, nous ne rencontrâmes, mon épouse et moi, que des gens trés sympathiques, affables, prompts au contact et préts à rendre service .

Je m'étais lourdement trompé ! La situation devenait ridicule, c'est certain !

Pourtant la fameuse "missive" était là, sur ma table véhémente, mordante, sans appel. Elle criait "Dehors" et même "Ne venez pas trainer vos guêtres à Esquelbecq"!

Je me persuadais de nouveau que quelqu'un nous en voulait et qu'une cabale se préparait. Alors je me suis dit "La meilleure défense, c'est encore l'attaque".

La joie du combat contre l'ostracisme, en cette période de commémoration du bicentenaire de la Révolution, fit rapidement place à une joie énorme de découvrir Esquelbecq, son histoire, son patrimoine, son peuple, son âme.

J'étais chez moi, je ne voulais plus quitter les lieux.....

Pourquoi donc ne pas rassembler tout ce que j'avais pu recueillir ici ?

Ce ne pouvait être qu'en un livre que je vous propose:

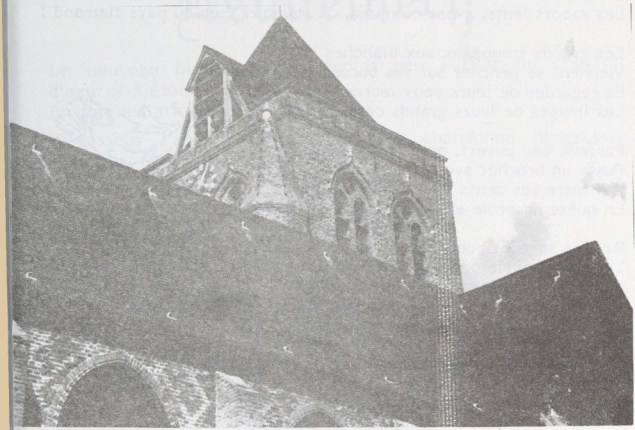
ESQUELBECQ SUR L'YSER

Son Histoire

Ses Légendes

Ses Mystères

dans l'espoir qu'il vous plaira.



Le clocher et le carillon d'Esquelbecq.

J'AIME TANT CE COURS LENT OU FLOTTE DU MYSTERE,
QUI CHEMINE A TRAVERS TOUT LE PAYS FLAMAND
ADMIRABLEMENT PLAT, ET VA SI DOUCEMENT
QUE PARFOIS ON NE SAIT S'IL N'EST PAS IMMOBILE.
JUSQU'A PERTE DE VUE, EN LA PLAINE FERTILE
Pierre Valdelièvre = Hymne à la Flandre.

L'YSER

L'Yser, sur la plaine flamande
Toute riante de ses eaux,
Etend sa limpide guirlande
Dans un vert décor de roseaux.

Il coule comme un gai sourire
Le long des froments et des prés,
Paisible il glisse, et l'on voit luire
L'argent clair de ses flots nacrés.

L'été, lorsque le ciel en fête
Verse ses joyeuses clartés,
En dodelinant de la tête,
Les sabots lents, à pas comptés,

Les grands troupeaux aux blanches cornes
Viennent se pencher sur ses bords,
Et regarder de leurs yeux mornes
Les images de leurs grands corps.

Parfois, bec ouvert, oeil féroce,
Passe un brochet svelte et puissant ;
Il montre ses dents de molosse,
En quête de proie et de sang.

Rivière sage et pondérée,
L'Yser bénévole poursuit
Sa marche lente et mesurée
Par les champs plantureux, sans bruit.

Il fuit d'une tranquille allure,
Entre ses rives bien enclos,
Et dérobe sous la verdure
Le miroir serein de ses flots.

Il reparaît plus loin, s'allume
Tout éclaboussé de soleil,
Puis s'efface enfin dans la brume
Et s'enfonce dans le sommeil...

Or notre âme parfois altière
Célèbre tes eaux de cristal,
Nous sommes fiers de toi, rivière
Sans renom du pays natal ;

Et pour peu que le coeur s'émeuve
Avec des mots d'enivrement,
Nous te baptisons "notre fleuve",
Humble Yser du pays flamand !



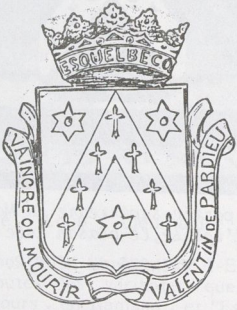
Charles De Croocq - Né à Winnezeele



Esquelbecq

Le nouveau blason adopté depuis peu : D'or au chevron d'azur à 3 étoiles de gueules.
En fait les armes de De Pardieu.

Ci-dessous l'ancien blason, hybride, abandonné progressivement.

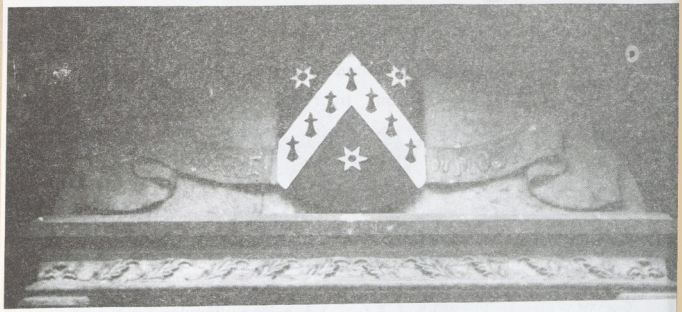


Dessiné par R. Sansen : De gueules à un chevron d'argent chargé de 7 mouchetures d'hermine et accompagné de 3 molettes d'argent.

Quel est ce groupe de collines qui s'étagent vers la frontière belge ? C'est d'abord le *Mont-Noir*, qu'on dirait un mamelon détaché des bords du Rhin, puis le *Mont-des-Cats*, qui garde avec un amour inquiet la cloche argentine de son couvent et les robes blanches de ses moines. Cette pieuse retraite de Trappistes, (fondée par un Hazebrouckois, le peintre Rùyssen,) fait planer la prière sur la contrée voisine, petite suisse flamande où chantent les tisserands et que parfument les houblons.

De là jusqu'au-dessus de l'*Yser*, loin des voies ferrées et des fabriques, vivent dans la paix chrétienne de gros villages, austères et dignes, qui conservent leur cachet d'autrefois. Deux chefs-lieux de cantons, *Steenvoorde* et *Wormhoudt*, dominent cette ligne de bourgades où les pures traditions flamandes trouveront certainement leur dernier refuge (1). Au besoin, *Esquelbecq* les défendrait volontiers, en mettant sur le drapeau des communes la devise de son vieux château : « Vaincre ou mourir ! »

L'Abbé Dehaene et la Flandre par
Mr l'Abbé J. Lemire-Lille 1891



Sur la partie supérieure du Monument aux Morts,
contre l'église, le blason avec la devise :
VAINCRE OU MOURIR.

ETYMOLOGIE DE EKELSBEKE

Il est temps d'arrêter de glandouiller sur la signification du nom Ekelsbeke , devenu Esquelbecq en français.

Comment peut-on s'imaginer , par exemple , que l'Yser "charriait" tant de glands pour en arriver à donner au village la signification de "ruisseau aux glands" ou "ruisseau des chênes" quand on sait que les animaux sauvages , et autres sangliers des temps anciens , mangeaient au fur et à mesure ces fruits comme tombés du ciel pour eux !

D'ailleurs le flamandophone ne dit pas "EIKEL-BEEKE" , qui voudrait dire "ruisseau aux glands" mais "EKEL'S BEKE" intraduisible dans l'état actuel de notre dialecte flamand .

Il faudra donc se tourner vers d'autres sources .

En cela nous avons la chance d'avoir sous la main une étude de Meneer Firmin Van Ackere , de Zulte , éclairant notre lanterne à savoir comment on en est arrivé à ne plus connaître la signification exacte de Esquelbecq .

Meneer Van Ackere , en six savants feuillets d'explications , nous prouve que le nom du village remonte à des temps très anciens et qu'il est , en fait , assez répandu en Europe , sous diverses formes .

Ce chercheur sait également que le "mur de fer" sera difficilement franchi pour faire admettre la signification exacte proposée .

Pour résumer ce sont des composantes de la vieille langue celtique de l'Oural qui nous donnent la solution soit :

ISKA ERE BIKA

Cloture Loup Lieu habité

puis avec l'évolution de la langue , ISKA-ELEBIKA , pour en arriver , après toutes les variantes que l'on connait à "Ekelsbeke" de nos jours , en flamand , et "Esquelbecq" , en

français .

Nous sommes loin entre la sérieuse "propriété protégée contre les loups" et le problèmatique, poètique et populaire "ruisseau aux glands" !

Cela ne nous empêche pas de reproduire, ci-après, des extraits des intéressantes recherches Etymologiques de Karel de Flou et des études de E. Manier "Statistiques archéologiques du département du Nord. Etudes étymologiques et comparatives "1862-1863"

Dans la Toponymie (1924) de Karel De Flou on relève :

Ykelsbecka en 1107 ;

Hekelsbeke en 1162 ;

Iclesbecka en 1210 ;

Eskébeke en 1228 ;

Kelbeke en 1276 ;

Ekelsbeke en 1311 ;

Hekelbeka en 1349 ;

Yeskelbeke en 1376 ;

Ekelsbeke en 1422 ;

Esclebecq en 1434.

Dire qu'en ces temps là l'orthographe n'avait aucune importance chacun écrivait selon sa fantaisie.

ESQUELBECQUE

855. Hieclesbeke : cartulaire de Saint-Bertin.
1332. Iskelebeke : 1er cartulaire de la dame de Cassel.
1559. Ekelsbeke : division de l'évêché d'Ypres (Miroeus).
1608. Ekelsbeke : G.D. Witte, Histoire de Saint-Folquin.
Heckelsbeec
Heclesbec Grammaye, Antiquitates Flandriae.
Eskelbecque
Hikklesbeke : Malbrancq, De Morinis.
Ekelsbeke : Sandaerus, Flandria illustrata.
Eclesbeke : Marchantius, Flandriae descriptio.
Ykelsebecque, Hekelsbeke, Esklebeke : doc. divers.

C'est à Esquelbecque que mourut en 855 saint Folquin, évêque de Thérouanne, transiit in supra dictâvillâ Hieclesbeke anno incarnationis dominicae DCCCLV (cart. de saint Bertin).

Ce village est traversé du nord au midi par l'Yser, qui autrefois, dit-on, coulait à travers une forêt de chênes en chariant des glands ; ce serait de là que lui serait venu le nom d'Ekelsbeke, qui signifierait ruisseau des glands (de eckel, gland, et beke, ruisseau).

Ceux qui ont interprété Hiklesbeke ou Eclesbeke par ruisseau de l'église, n'ont pas pensé que par l'accouplement du mot latin ecclesia avec le radical flamand beke, ils rendaient cette étymologie invraisemblable.

On ne peut s'empêcher de reconnaître que la préfixe de ce nom a été très tourmentée ; cependant, malgré les transformations qu'elle a subies, il est encore possible d'en distinguer l'origine. Laissons de côté l'h initiale, lettre oiseuse qui autrefois s'ajoutait ou se retranchait à volonté, surtout dans le commencement des mots ; ick, eich, eihhi, dans les divers dialectes germaniques, a signifié quercus, chêne, d'où les noms de lieu allemands de Eiche (Echa), Ecques ou Eke, Ekel (Ecla), Eikele ou Heclo, et les composés Eichfeld, Essfeld, Eichesfeld, Eichelberg, etc. (Forstemann.)

Hikelghem, village du Brabant, est interprété par M. Chotin pour Eik-lo-ghem, littéralement demeure dans le bois de chênes ; nous traduirons également Eikelbecke par ruisseau des chênes ou du bois de chênes.

GUIDES, ACCUEIL ET BONNES ADRESSES

Ce qui frappe le regard du voyageur, arrivant à Esquelbecq ce sont les bouquets d'arbres enserrant le village par endroits.

Rapidement l'on découvre également des fleurs partout. Esquelbecq n'est-il pas sur le parcours de la "Flandre Verdoyante et Fleurie " ?

Cette propension à vouloir s'entourer de fleurs et de verdure est chaudement encouragée par la Municipalité actuelle montrant l'exemple en plantant des arbres partout ou il est possible d'en mettre et en organisant un coucours annuel de Maisons Fleuries.

On est "Ecologiste" ici depuis toujours, d'ailleurs !



Nous n'avons pas en mains tous les guides de la terre susceptibles de parler d'Esquelbecq, mais nous en connaissons au moins un qui ne mentionne même pas le nom de cette commune si attachante. Il ne mérite pas non plus qu'on le cite !

André Gamblin dans " LE NORD PAS-DE-CALAIS, 20 circuits touristiques " signale :

Esquelbecq est l'une des plus belles communes flamandes. L'église Saint-Folquin est une hallekerke à 3 nefs, restaurée par Viollet-le-Duc, elle possède une superbe voûte en bois. Un très beau château, entouré par les eaux de l'Yser, flanqué de 9 tourelles et d'une tour de guet haute de 45 m, entouré d'un parc et d'un jardin à la française.

(C'est par erreur que l'on signale ici le nom de Viollet Le Duc)

et Madame Teneur Vandaële Monique dans " DECOUVREZ LE NORD Guide pratique des promenades et des loisirs " :

Sur la R.D. 17, à 3 km de Wormhout, 18 km de Dunkerque, 61 km de Lille.

Aucun bourg du nord n'a le caractère et le charme d'Esquelbecq. La place, dominée par le château et l'église, est entourée de jolies maisons fleuries aux tuiles sombres.

Le château, reconstruit en 1606, sur des fondations très anciennes, a grande allure dans son ensemble et beaucoup de charme dans ses détails. Encadré de douves, alimentées par la rivière l'Yser, d'un parc et de jardins à la française dessinés par le Nôtre, il a gardé ses pignons à pas de moineaux, ses tours rondes et sa tour de guet hexagonale, haute de 45 mètres, décorée de motifs de briques blanches et portant la date de 1606.

Remarquer, dans la cour, le pigeonnier surmonté d'un bulbe et les communs qui sont eux aussi, pleins de charme. Pour visiter, il faut aller à Esquelbecq, le jour de la kermesse, en juillet. On voit alors le château dans sa parure de fête, avec le drapeau flamand qui flotte en haut de sa tour.

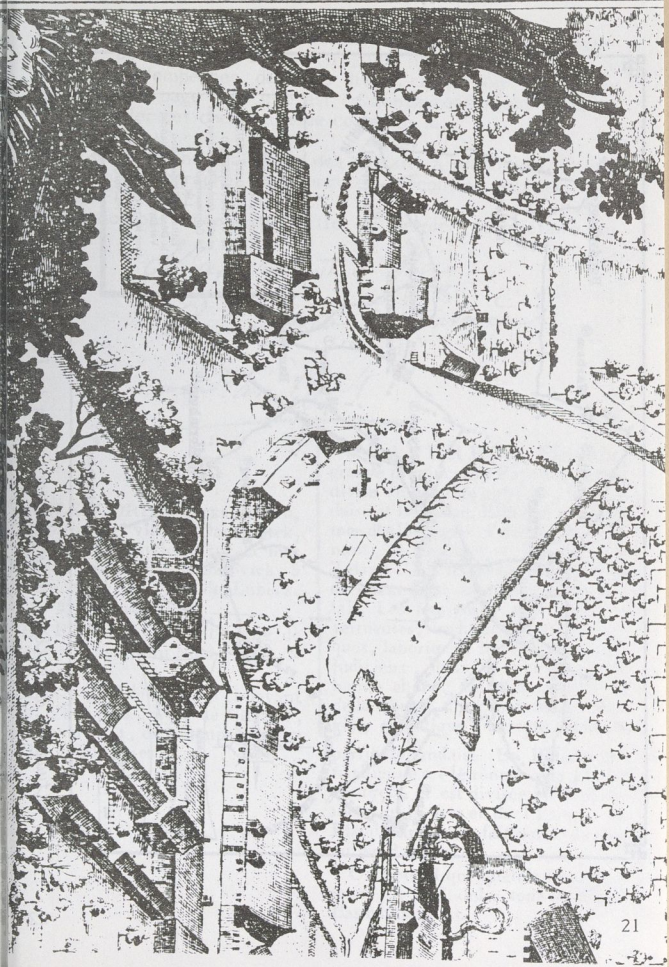
Près du château, la **"maison commune",** de 1617, a les mêmes motifs de briques blanches que l'église.

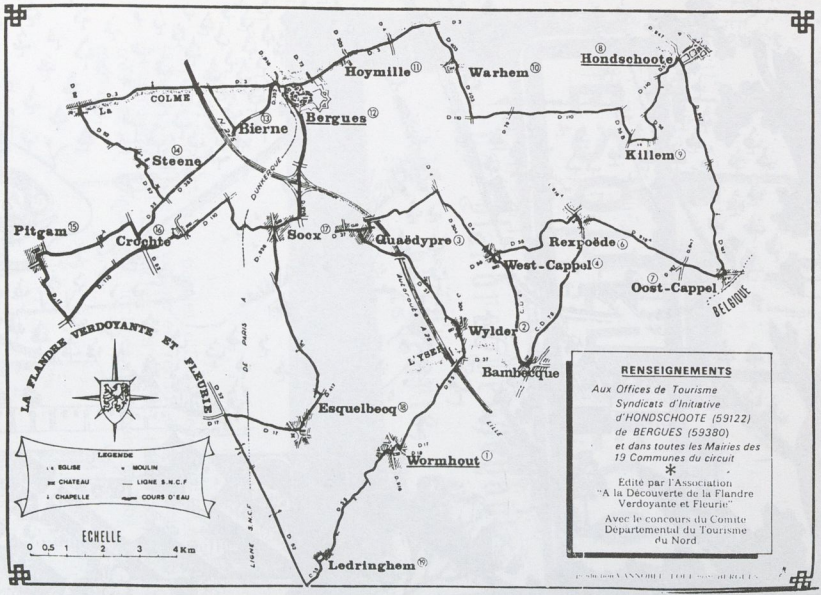
L'église St Folquin. Remarquer, sa façade, ornée d'un treillis de briques roses et blanches, disposées en losanges ; sa tour carrée, d'époque romane et son carillon apparent de 11 cloches.

L'intérieur, l'église à trois nefs est ornée de lambris de style Louis XV, avec de très beaux et très curieux confessionnaux inorporés. Remarquer, la mise au tombeau du XVIII[e] s. Le tableau "la Vierge au Rosaire", interprétation de l'œuvre du Caravage, du musée d'art de Vienne. On y voit la Vierge avec St François, St Simon Stock et un moine, ainsi que les portraits de Mme de Guermonval, châtelaine d'Esquelbecq, sa fille et son chien. Et le buste reliquaire de St Folquin, évêque de Thérouanne et parent de Charlemagne, qui serait mort à Esquelbecq, en 855. Une maison de la place porte une plaque commémorative.



Page suivante : plan partiel d'Esquelbecq au 16 ème siècle (Sanderus). Entrée du village en venant de Wormhout. Remarquez, sur la gauche, les fermes flamandes, aux toits très bas et longuement inclinés, tournant le dos aux vents du Nord.

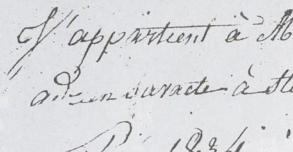




Situation du village dans l'Association La Flandre Verdoyante et Fleurie.

Je ne sais plus quand, ni comment, le "Dictionnaire Géographique portatif" de 1806 a rejoint nos archives mais je ne puis m'empêcher de vous livrer, avec joie, copie de la première page tant elle est édifiante concernant la façon de travailler des chercheurs de ce temps là.

Bien sûr, je joins également des extraits à propos de "EKELBEKE", orthographe pas encore rencontrée ailleurs, et de la "FLANDRE, FLANDRIA".
Et... ajoutons encore la griffe du dernier propriétaire du livre :



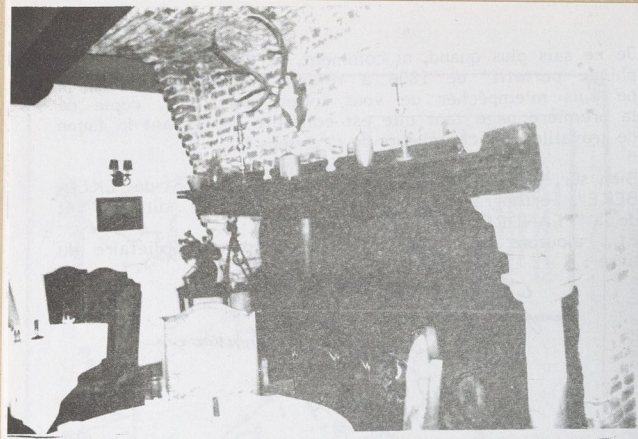
EKELENFORD ou EKERENFORD, *Ekelenfordia*, ville de Danemarck, au duché de Sleswick, sur la mer Baltique, à 5 l. SE de Sleswick, 5 NO de Kiell, 14 NO de Lubeck. Long. 27. 55. lat. 54 40.

EKELBEKE, petit bourg de Flandre, départ. du Nord, à 2 l. N de Bergues.

ELAN, *Ellamium*, ci-devant abb. d'hommes, ordre de Cîteaux, fondée en 1144, en Champagne, à 2 l. SE de Mezières.

FLANDRE (la), *Flandria*, grande province des Pays-Bas, qu'on divise en Flandre autrich., hollandaise et française. Elle est entre la mer d'Allemagne, l'Artois, le Hainaut, le Brabant et le comté de Zélande. Le territoire est fertile et excellent pour la nourriture du bétail. Les femmes y sont belles et vertueuses; les hommes phlegmatiques, laborieux, bons commerçans, judicieux, doux et amateurs de la bonne chère, des réjouissances et de la liberté. On y professe la religion catholique, excepté dans la partie hollandaise. La Flandre autrichienne a été réunie à la France en 1793, et est divisée en départemens de la Lys et de l'Escaut. La Flandre française fait partie du dép. du Nord.

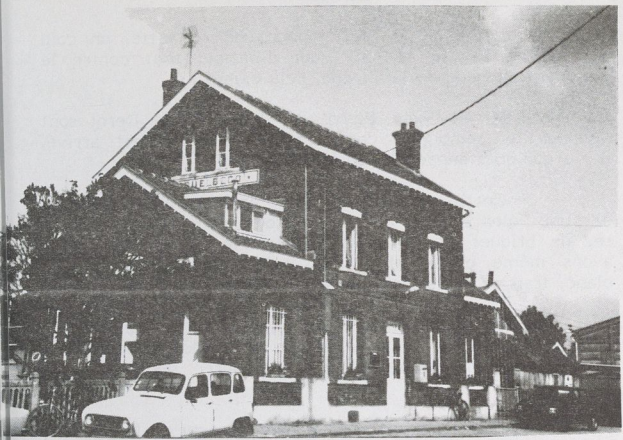
On entend quelquefois improprement par la Flandre tous les Pays-Bas catholiques.





Un accueil parfait, une bonne table, une atmosphère intime, que faut-il de plus !

Au Relais du Château, restaurant d'Esquelbecq qui à tout lieu de s'en énorgueillir.



La gare d'Esquelbecq en 1989.



Près de la gare,un nom flamand qui nous avez échappé: "AU SOETINVALD" pour " Zoeten inval,autrement dit : au bon accueil. De l'expression flamande "'t is daar de zoete inval : on y tient table ouverte.

Le coup de foudre pour une fermette, un coin de Flandre, un je ne sais quoi d'intime, tout contre le charmant Hameau de la Cloche, cela existe !

Mr et Mme Pierre et Marie-France Deroi sont là pour en témoigner car c'est ce qui leur est arrivé, il y a quelques années, et on les comprend.

Cette ferme, occupée anciennement par Mr et Mme Jules Hamez, a conservé toute son antique structure, de briques et de poutres, couverte de verdure. Nous avons même eu le plaisir de goûter le délicieux raisin blanc, frais et parfaitement mûr !

La vigne traditionnelle, en effet, grimpe le long de la maison, aménagée en Gîte de groupe, avec table d'hôtes mais possibilité de préparer ses repas soi-même.

Ce fut le premier à voir le jour à Esquelbecq et il fut inauguré le 25 juin 1985, Gîte d'étape par Mr Raoult et le 11 juillet, gîte de groupe.



LA GENTILHOMMIERE

Le "Gite d'Etape", inauguré le 27 juin 1986 par Mr Derosier, Président du Conseil Général du Nord est situé rue de la Gare, ou rue de la St Georges à Houtkerque, et appartient à la famille Dycke-Sergeant. Il se nomme joliment, et justement, "La Gentilhommière".

Sur un pignon on peut distinguer la date de 1617 mais un bâtiment remonte sans doute au 15 ème siècle.

L'ancien "Château Mourmant", niché dans la verdure et dans un contour de l'Yser, accueille des groupes de tous pays et durant toute l'année.

Cette superbe propriété au bout d'une allée de chênes et de peupliers a subi de nombreuses modifications au cours des siècles.



"LES ROSES"

Mr et Mme Joos Elleboudt Michel se sont lancés, avec beaucoup de savoir faire, dans la réalisation d'un très bel ensemble de Gîtes, Chambres d'Hôtes et de Camping à la ferme.

Le tout s'appelle "Les Roses". On y accède par la route de Socx et en prenant le chemin situé en face de l'ancien estaminet "In't Sint Adriaen".

A l'entrée de la propriété, sur la gauche, se dresse un chêne sur lequel est fixé une petite chapelle.

Une tradition séculaire rappelant le culte lointain et païen des arbres.

Le cadre est flamand, les bâtiments sont conservés et entretenus dans le style régional et les propriétaires des lieux s'y emploient avec beaucoup d'énergie.

Il y avait ici une chance à saisir et elle a été saisie comme il se devait pour accueillir les vacanciers et les retenir à Esquelbecq.

Inaugurations le 21 mai 1988 par Mr Bonneau et Planque, le 30 mai 1989 et en Aout 89 en ce qui concerne l'étang de pêche.

